

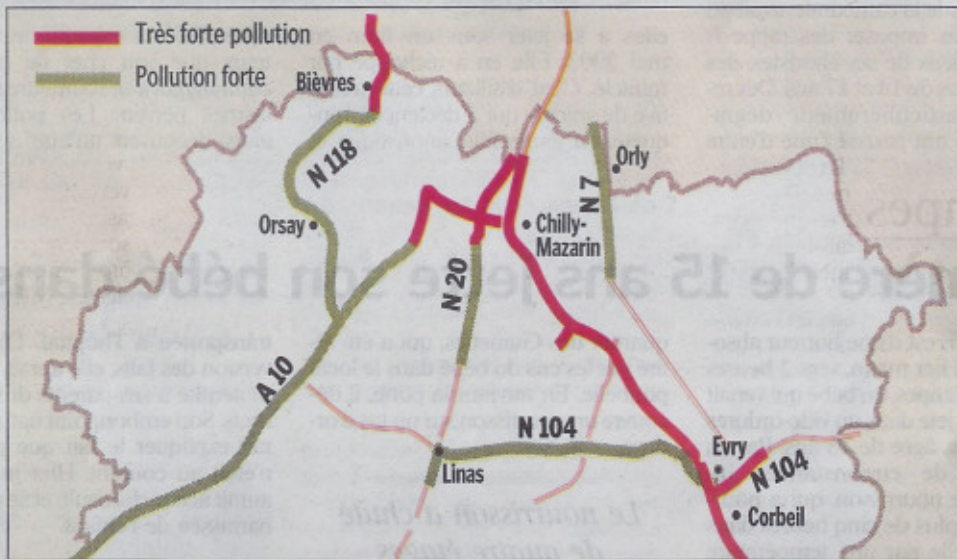
## L'événement

**33 000 habitants intoxiqués  
par le trafic routier**

**I**RRESPIRABLE. Sur les bords des grandes routes essonniennes, l'atmosphère est saturée de particules toxiques. C'est désormais incontestable, les habitants de l'Essonne sont victimes de la pollution émise par les véhicules le long des principaux axes routiers. D'après une étude rendue publique, jeudi soir, par le conseil général, près de 33 000 d'entre eux sont concernés. Il s'agit principalement des riverains installés le long des autoroutes A 6, de la Francilienne (N 104), de la A 10 au nord du département. D'après l'enquête d'Airparif, ils ont supporté, en 2005, un net dépassement de l'objectif qualité plafonné à 40 microgrammes de dioxyde d'azote par mètres cubes.

■ **Concentration exorbitante de dioxyde d'azote.** L'étude révèle ainsi que, sur l'ensemble des émissions polluantes, 61 % sont constituées par le dioxyde d'azote (NO<sub>2</sub>) sortie directement des pots d'échappement. Or, c'est presque 10 % de plus que la moyenne en Ile-de-France où le NO<sub>2</sub> représente 52 % des émissions.

## Les axes les plus pollués



■ **La A 6 dans le rouge.** C'est de loin l'autoroute A 6 qui représente l'axe le plus polluant. Elle concentre à elle seule 22 % du NO<sub>2</sub> dégagé par l'ensemble du réseau routier départemental.

■ **Des risques à moins de 200 mètres des routes.** « Les principales victimes de ces rejets habitent dans un rayon de 200 mètres autour de ces axes car, au-delà de cette limite, les gaz se dispersent dans l'air », détaille Pierre Pernot, l'ingénieur qui a mené l'étude pour Airparif.

■ **Une « catastrophe sanitaire » à l'horizon.** Selon le docteur Annick Petit, qui s'est beaucoup penchée sur ces questions, si rien n'est fait dans les années qui viennent, il faut s'attendre à une véritable catastrophe sanitaire. « Le NO<sub>2</sub> et le monoxyde de carbone sont les gaz les plus toxiques, assène-t-elle. Cela se traduit par une incroyable augmentation des infarctus et des cancers pour les adultes et des bronchiolites pour les bébés ces vingt dernières années ». Les riverains des voies rapides sont particulièrement exposés puisque les quatre axes analysés (A 6, A 10, N 104 et N 20) concentrent respectivement 50 % et 37 % de ces gaz. Or, ces voies ne représentent que 12 % du réseau routier essonnien.

■ **Relancer d'urgence les transports propres.** Bruno Piriou, vice-président chargé de l'environnement au conseil général et commanditaire de l'étude, espère bien utiliser cette enquête pour définir des priorités d'aménagement. « Ces conclusions montrent qu'il faut relancer d'urgence les transports propres, affirme-t-il. La Tangentielle ferrée entre Massy et Evry, le tramway Villejuif-Juvisy qu'on pourrait pousser jusqu'à Evry, la création de transports en commun en sites propres partout où il y a deux voies, la réhabilitation des RER C et D, bref, voici autant de solutions pour atténuer ces émissions polluantes. »

SÉBASTIEN THOMAS

